

Yoann Van Parys

Mark Lewis: Above and Below

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Yoann Van Parys, « **Mark Lewis: Above and Below** », *Critique d'art* [En ligne],

Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17634>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/17634>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Yoann Van Parys

Mark Lewis: Above and Below

- 1 Mark Lewis est associé à l'école de photographie conceptuelle de Vancouver (réunissant des artistes tels que Jeff Wall, Stan Douglas ou Rodney Graham), où il vécut durant les années 1990. Mais on peut plus largement le situer dans la famille de ceux qui se sont employés à sonder l'image dans ses fondements, dans sa géométrie générale comme dans ses moindres détails. Une famille dont les membres se trouvent aux quatre coins du monde, qu'il suffise par exemple de mentionner l'allemande Candida Höfer ou l'américain Peter Downsbrough. Le présent livre, somptueux sur le plan formel (l'extrême soin apporté à la finition, en terme de photogravure, de reliure et de graphisme, est aussi présent ici que dans les films de Mark Lewis) vient d'être publié à l'occasion de l'exposition de l'artiste canadien au BAL à Paris.
- 2 Rendre compte d'un film ou d'une installation vidéo sous la forme non mouvante d'un livre constitue toujours un enjeu de taille qui appelle une forme de réinvention de l'œuvre. Et c'est un peu ce qui se passe ici puisque les dix pièces de l'exposition sont présentées successivement dans le livre par le biais d'extraits choisis, de captures d'écran qui permettent au lecteur de reconstituer mentalement ce que le spectateur aura pu voir dans les salles du BAL à Paris au printemps 2015. De cette manière, on touche du bout des doigts à la forme du *leporello*, du livre-panorama, ou à celle du *flip book*, sans que ces formes ne soient concrètement matérialisées. Il s'agit plus d'une allusion qui se dessine dans le livre, en demeurant dans son cadre relativement traditionnel. En fait ici, ce sont surtout les pages elles-mêmes du livre qui sont le cadre donné dans lequel sont réinscrites les images des différents films de Mark Lewis. L'horizontalité de la double page permettant à Lewis, le canadien, de réaffirmer sa passion pour le paysage, pour le panorama infini du réel, pour le format en cinémascope...
- 3 L'art de Mark Lewis conserve un fort attachement à la théorie de l'art (rappelons qu'il est aussi co-éditeur au sein de la maison d'édition londonienne Afterall) on pourrait presque dire : à la chirurgie de l'art. L'image montre et dissèque simultanément. Elle délimite un cadre, le resserre au maximum pour mieux ensuite laisser filer en son sein les accidents, les ombres, les silhouettes, les passants.
- 4 Deux textes ponctuent cet ouvrage. Le premier est un script de Mark Lewis lui-même : il s'agit du texte lu par le protagoniste du film *The Pitch* (1998). On y fait l'apologie du figurant : ce demi-personnage qui hante les arrière-plans. Le second est un essai de la critique d'art canadienne Chantal Pontbriand à l'occasion duquel elle souligne quelques notions clé du travail de l'artiste : le paysage de la *ville administrative* avec ses lignes droites, les comportements normalisés qu'il induit. Les *micro gestes* posés par les passants au sein du paysage urbain, et la façon dont ceux-ci font incidemment résistance, développant une *micropolitique* (qui peut tout au plus consister à s'installer là, sous un pont, dans un abri de fortune, si d'aventure l'existence vous précipite dans ces rues froides et rectilignes). Et puis encore : le *vertige*, une notion si omniprésente au sein de l'architecture capitaliste. Et finalement : les vies parallèles, la vie vue depuis le dessus ou depuis le dessous, qui rampe, et ne cesse de chercher sa voie par-delà les contraintes qu'elle rencontre ou qu'on lui impose.

Pour citer cet article

Référence électronique

Yoann Van Parys, « **Mark Lewis: Above and Below** », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17634>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art

